



BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET COMMENTEE

JORIS IVENS

SOMMAIRE

<i>Avant- propos</i>	2
BIOGRAPHIE	3
FILMOGRAPHIE	4
BIBLIOGRAPHIE	5
OUVRAGES	5
<i>Autobiographie</i>	5
<i>Entretiens</i>	5
<i>Monographies sur Joris Ivens</i>	5
<i>Catalogues de rétrospectives, d'expositions</i>	8
<i>Monographies sur les films</i>	10
<i>Monographies sur le cinéma hollandais</i>	11
<i>Monographies sur le documentaire</i>	11
ARTICLES DE PERIODIQUES	13
<i>Articles de Joris Ivens, Marceline Loridan</i>	13
<i>Articles sur Joris Ivens</i>	14
<i>Entretiens</i>	15
<i>Articles sur les films</i>	15
<i>Découpages scénaristiques</i>	21
<i>Revue de presse numérisées</i>	22
FONDS D'ARCHIVES JORIS IVENS	23
SITES INTERNET	24
EDITION DVD	24

A l'occasion de la rétrospective Joris Ivens organisée par la Cinémathèque française du 5 mars au 5 avril 2009, la Bibliothèque du film propose une bibliographie sélective et commentée des ressources documentaires sur le cinéaste disponibles et consultables à la médiathèque.

Cette bibliographie se concentre sur les publications majeures en langue française, anglaise, allemande et italienne. Une bibliographie internationale exhaustive non commentée peut être consultée sur le site de la Fondation européenne Joris Ivens.

BIOGRAPHIE DE JORIS IVENS

Né en 1898 à Nimègue (Pays-Bas)

Mort en 1989 à Paris

Surnommé *le Hollandais Volant* par Georges Sadoul, célèbre critique de cinéma, Joris Ivens a parcouru le monde entier en cinéaste militant, toujours du côté des peuples en lutte. Ses convictions ont fait de lui un compagnon de route de l'URSS et de la Chine.

Ses films restent des documents de première main sur l'histoire des révolutions du XX^e siècle.

Joris Ivens filme ses premiers essais alors qu'il est directeur technique de la filiale CAPI, société de vente d'appareils et de produits photographiques appartenant à son père. Il réalise *Le Pont*, essai sur le rythme et le mouvement, en 1928, et *La Pluie*, en 1929.

Sa carrière de cinéaste commence réellement en 1930, lorsqu'il est appelé en URSS par un syndicat de travailleurs pour réaliser *Nous bâtissons*, film qui signe le début de son engagement et de son militantisme politique.

En 1933, il réalise un film avec Henri Storck, *Borinage*, document accusateur sur la condition des mineurs du Sud-Ouest de la Belgique.

Témoin attentif et engagé des transformations sociales, politiques et économiques de son siècle, Joris Ivens, partout dans le monde, met sa caméra au service des travailleurs, des peuples en lutte et de la construction du socialisme : en Espagne (*Terre d'Espagne* en 1937 sur un commentaire d'Ernest Hemingway), en Chine (*Les Quatre Cents millions* en 1938), en Indonésie, en Europe centrale (*Les Premières années* en 1947 et *L'Amitié vaincra* en 1951-1952).

Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe à la série documentaire *Pourquoi nous combattons*, dirigée par Franck Capra.

Joris Ivens s'établit en France en 1957, où il tourne la même année avec Jacques Prévert *La Seine a rencontré Paris*, avant de repartir en Chine (*Lettres de Chine* en 1958), en Italie (*L'Italie n'est pas un pays pauvre* en 1959), au Mali, à Cuba (*Carnet de voyage* en 1961), au Viet-Nâm (*Le Ciel, la Terre* en 1967, et la même année *Loin du Viet-Nâm*, avec d'autres réalisateurs, parmi lesquels Alain Resnais et Jean-Luc Godard).

De 1971 à 1976, il tourne *Comment Yukong déplaça les montagnes*, série de 12 films sur la Chine représentant plus de 11 heures de projection.

En 1988, à 90 ans, Joris Ivens repart en Chine avec Marceline Loridan pour tourner *Une histoire de vent*, qui sera son dernier film, et dont il est également l'interprète : contant l'histoire d'un vieil homme qui veut filmer le vent, cette oeuvre lyrique et onirique est aussi un hommage à toutes les possibilités du cinéma pour filmer l'infilmable.

FILMOGRAPHIE

- 1912 : *De Wigwam (La flèche ardente)*
1928 : *Le Pont*
1929 : *Pluie*
1930 : *Zuyderzee*
1931 : *Philips Radio*
1932 : *Creosoot*
1934 : *Borinage*, réalisé avec Henri Storck
1937 : *The Spanish earth (Terre d'Espagne)*
1939 : *The Four Hundred Million*
1940 : *The Power and the Land*
1941 : *Our Russian Front*
1943 : *Action Stations*
1945 : *Know your ennemy : Japan*, Joris Ivens, Frank Capra
1946 : *Indonesia Calling*
1949 : *Les premières années (Pierwsze Lata)*
1951 : *La paix vaincra (My za Mir)*
1952 : *Welyjugendfestival*
1954 : *Le chant des fleuves (Das Lied der Ströme)*
1956 : *Les aventures de Till l'espiègle*, réalisé avec Gérard Philippe
1957 : *La Seine a rencontré Paris*
1960 : *L'Italie n'est pas un pays pauvre*
1960 : *Demain à Nanguila*
1961 : *Carnet de viaje ; Pueblo en armas*
1963 : *À Valparaiso*
1963 : *Le Petit Chapiteau*
1965 : *Viêt Nam*
1965 : *Pour le Mistral*
1966 : *Rotterdam Europoort*
1967 : *Loin du Viêt Nam*, coréalisation avec Alain Resnais, Jean-Luc Godard, etc.
1968 : *Le dix-septième parallèle*
1970 : *Le peuple et ses fusils*, coréalisation avec Emmanuelle Castro, ...
1970 : *Rencontre avec le président Hô Chi Minh*
1976 : *Comment Yukong déplaça les montagnes (12 parties)*
1988 : *Une Histoire de vent*

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Autobiographie

IVENS, Joris, DESTANQUE, Robert, *Joris Ivens ou la mémoire d'un regard.*

Paris : Éditions BFB, 1982.

Dans cette autobiographie, Joris Ivens fait un récit de sa vie par petits chapitres organisés de manière plus géographique que chronologique, relatant les étapes de sa vie, ses rencontres innombrables (les surréalistes, les anarchistes, les communistes, Poudovkine, Eisenstein, John Ford, King Vidor, Dos Passos, Hemingway, Roosevelt, Chang Kai-Chek, Hô Chi Minh, Castro,...) et ses rapports étroits à l'histoire du XXème siècle.

Cote BiFi : 51 IVENS IVE

Entretiens

DEVARRIEUX, Claire, *Entretiens avec Joris Ivens.* Paris : Albatros, 1979.

Dans ces entretiens, Joris Ivens évoque en particulier ses débuts de cinéaste dans les années 30 et 40, sa place entre militantisme et expression artistique, sa relation avec l'Union soviétique, sa position éthique vis-à-vis de la question de la « reconstitution », c'est-à-dire de la mise en scène dans le documentaire.

Préface de Johan van der Keuken.

Cote BiFi : 51 IVENS DEV

Monographies sur Joris Ivens

BAKKER, Kees (Ed.), *Joris Ivens and the Documentary Context.* Amsterdam : Amsterdam University Press, 1999.

Cet essai regroupant une quinzaine de contributions est issu d'un colloque organisé à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Joris Ivens, en 1998. L'idée qui préside à cet ouvrage consiste à appréhender l'histoire du film documentaire au XXème siècle à travers le prisme des films du cinéaste ; cette approche particulière en fait un ouvrage de référence. En fin de volume, on retrouve tous les articles dans lesquels Joris Ivens a développé ses théories sur le documentaire, ce qui permet de comprendre l'évolution de sa pensée et de sa pratique.

Bibliographie et index des noms et des films.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 IVENS BAK

DELMAR, Rosalind, *Joris Ivens, 50 Years of Film-making*. London : British Film Institute, 1979.

C'est une biographie sur Joris Ivens que nous donne à lire Rosalind Delmar, mais comme la vie et l'œuvre sont étroitement imbriquées, l'auteur envisage les deux conjointement, et mêle ici la filmographie à la biographie. Rosalind Delmar s'intéresse particulièrement à la teneur politique de l'œuvre d'Ivens. Comme la plupart des ouvrages sur l'œuvre du cinéaste, celui-ci propose en fin de parcours les textes-commentaires emblématiques de certains films, ainsi qu'une bibliographie.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 IVENS DEL

GRELIER, Robert, *Joris Ivens*. Paris : Éditeurs Français Réunis, 1965.

Cet essai consiste d'abord en l'esquisse d'un portrait du cinéaste en commençant par l'homme (quatre parties : L'Homme et l'histoire, Regard sur une thématique, Ivens et les quatre éléments, Le style), puis ses méthodes de travail. Une bio-filmographie très détaillée, suivie de notes sur les films nourries par les archives personnelles de Joris Ivens, constituent la part la plus importante de cet ouvrage dans lequel l'approche de l'auteur lie la genèse des films à leur contexte politique et social. Un recueil de témoignages de collaborateurs, de notes de travail et textes théoriques par Joris Ivens, et des extraits des commentaires et poèmes accompagnant certains films complètent cet ouvrage qui fut l'une des premières études significatives sur l'œuvre d'Ivens.

Bibliographie avec classement par langues.

Cote BiFi : 51 IVENS GRE

KLAUE, Wolfgang, LICHTENSTEIN, Manfred, WEGNER, Hans, coll. SCHULZ, Günter et TÜMMLER, Karl, *Joris Ivens*, Berlin : Staatliches Filmarchiv der deutschen Demokratischen Republik, 1963.

L'ouvrage commence par de nombreux textes (illustrés par des photographies) de collaborateurs, amis et spécialistes tels que Jorge Amado, Alberto Cavalcanti, Helen van Dongen, Marcel L'Herbier, Asta Nielsen, Georges Sadoul, Henri Storck (pour n'en citer que quelques uns) publiés à l'occasion du 65^e anniversaire de Joris Ivens. Une seconde partie de l'ouvrage est consacrée à des textes dont beaucoup sont écrits par le cinéaste lui-même, et critiques de ses films. On y trouvera également des éléments biographiques liés à ses nombreux séjours dans différents pays et une vingtaine de textes théoriques d'Ivens sur le cinéma documentaire.

En langue allemande.

Cote BiFi : 51 IVENS KLA

SADOUL, Georges, *Rencontres 1 : chroniques et entretiens*. Paris : Denoël, 1984.

*Un chapitre de cet ouvrage est réservé à Joris Ivens, dont Georges Sadoul était proche. Sadoul fait l'éloge du cinéaste dans plusieurs portraits assez dithyrambiques, et ses chroniques sur les films *Terre d'Espagne*, *Quatre cents millions*, *La Seine a rencontré Paris*, écrites pour la plupart pour la revue *Les Lettres françaises*, sont ici recueillies et complétées par la préface écrite par Georges Sadoul pour le livre d'Abraham Zalzman.*

Cote BiFi: 43 SAD r

SCHOOTS, Hans, *Living dangerously, A Biography of Joris Ivens*. Amsterdam : Amsterdam University Press, 2000. (edited translation of 1995).

Cette étude récente offre un contrepoint critique intéressant sur l'œuvre d'Ivens. Certains de ses films politiques ont été sujets à controverse dans les débats sur la relation entre art, engagement politique et propagande. Dans sa biographie, Hans Schoots prend en compte cet aspect de l'œuvre, en utilisant l'éclairage donné par les dernières recherches sur les films du réalisateur ainsi que les archives telles que celles du FBI sur Ivens. L'auteur relate la vie aventureuse d'Ivens sous l'angle de ses relations avec les milieux politiques et artistiques des différents pays dans lesquels il a travaillé et vécu.

Bibliographie et index des noms.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 IVENS SCH

STUFKENS, André (Ed.), *Passages, Joris Ivens en de kunst van deze eeuw*. Nijmegen : Museum Het Valkhof / Europese Stichting Joris Ivens, 1999.

Réalisé sous la direction d'André Stufkens, cet ouvrage édité par le musée d'art de Nimègue demeure très intéressant pour qui ne lit pas cette langue, en raison de son iconographie. Dans une étude comparative, André Stufkens rapproche les films d'Ivens d'œuvres de peintres tels que Henry Luyten, Jan Toorop ou encore Caspar David Friedrich. Très riche en photos d'archives familiales, photos de personnalités, photos de tournage, photos de guerre, photos d'art et autres, cet ouvrage fait le lien entre l'œuvre d'Ivens et l'art (peinture, photo, cinéma, affiches,...) de ses contemporains : la section sur l'avant-garde mêle photos et photogrammes de Dziga Vertov, Laszlo Moholy-Nagy, Eli Lotar, Paul Strand, etc.

Index des noms en fin de volume.

En langue néerlandaise

Cote BiFi : 51 IVENS STU

STUFKENS, André, *Joris Ivens, wereldcineast*. Nijmegen : Europese Stichting Joris Ivens, 2009.

Cet essai tout récent constitue une somme d'analyses sur les films majeurs de Joris Ivens. Pour chaque film, l'auteur propose un résumé, un chapitre sur le contexte historique, politique et artistique, une analyse esthétique, des notes sur la réception du film, sur les copies existantes et les versions restaurées, parfois sur la musique, et des extraits de presse. Un chapitre est consacré à Cinémafia, film réalisé par Jean Rouch en 1980 autour d'une rencontre entre Henri Storck et Joris Ivens.

Index des noms

En langue néerlandaise

Disponible prochainement à la consultation.

TOSI, Virgilio, *Joris Ivens. Cinema e Utopia*. Rome : Bulzone Editore, 2002.

Cet essai italien écrit par un ami de Joris Ivens explore les rapports du cinéaste avec l'Italie, reprend et commente les textes sur les méthodes de travail (« sur le travail avec les non acteurs » notamment), les réflexions sur le cinéma d'avant-garde et discerne dans un chapitre les thèmes récurrents de l'œuvre d'Ivens.

Bibliographie et index des noms et des films.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 IVENS TOS

WEGNER, Hans, *Joris Ivens, Dokumentarist der Wahrheit*, Berlin : Henschelverlag Kunst und Gesellschaft, 1965.

Ayant travaillé avec Ivens dans le domaine de la production, Hans Wegner réalise en tant qu'ami et collaborateur cet ouvrage illustré par de nombreuses photographies. Il s'appuie sur les propres archives du cinéaste. L'auteur s'intéresse principalement aux enjeux politiques et artistiques des films de Joris Ivens.

Filmographie exhaustive et bibliographie.

En langue allemande.

Consultable en accès réservé

Cote BiFi : GS 2

ZALZMAN, Abraham, *Joris Ivens - Cinéma d'aujourd'hui*. Paris : Seghers, 1963.

Cette biographie est l'une des premières sur Joris Ivens, écrite par Abraham Zalzman, et préfacée par Georges Sadoul. L'auteur a choisi de l'accompagner d'un choix de textes et propos d'Ivens, d'extraits de découpages, scénarios (Terre d'Espagne et Les premières années), commentaires et notes préalables (A Valparaiso, Le Mistral), et d'un panorama critique.

Bibliographie en fin d'ouvrage.

Cote BiFi : 51 IVENS ZAL

Catalogues de rétrospectives, d'expositions

(Collective, ed.). *Joris Ivens : a Joris Ivens retrospective*. Yamagata International / European Foundation Joris Ivens, 1999.

Catalogue bilingue japonais/anglais, issu de la rétrospective réalisée au Japon en 1999, ce document comprend un article sur l'influence de l'œuvre de Joris Ivens sur l'évolution du documentaire par Kees Bakker, coordinateur des Archives de la Fondation européenne Joris Ivens, un hommage d'un réalisateur chinois ayant collaboré avec Ivens, Li Zexiang, et plusieurs entretiens, dont un par Marceline Loridan avec le producteur Ogawa Shinsuke.

En langue anglaise / japonnais

Cote BiFi : 51 IVENS JOR

BELLET, F., CHASKEL, P., OLALLA, J. (et al.). *Muestra retrospectiva Joris Ivens.* Chile : Universidad de Chile /Cineteca Universitaria, 1963.

Publié par la Cineteca Universitaria, ce catalogue en langue espagnole accompagne une des premières rétrospectives des films de Joris Ivens. Biographie synthétique, présentation des films jusqu'en 1962, ainsi qu'en annexe les textes en espagnol de Terre d'Espagne par Hemingway, de La Seine à Paris par Jacques Prévert.

Consultable en accès réservé

Cote BiFi : GS 94

BRUNEL, Claude, *Joris Ivens.* Paris : Cinémathèque Française, 1983.

Catalogue de rétrospective publié à l'occasion de l'hommage organisé par la Cinémathèque française en 1983. Introduction par Claude Brunel, biographie, filmographie commentée, entretiens avec Joris Ivens, Marceline Loridan, Marion Michelle, Jan de Vaal, Kong Lian, et hommages divers.

Cote BiFi : 51 IVENS BRU

CAPPIZI, Gaetano, GANZERLI, Marina, GIORGIO, Alessandro, *Una Storia di vento. A Wind's Tale.* Turin : Cinemambiente, 2002.

Publié en 2002 à l'occasion du Festival du film sur l'Environnement à Turin, cet ouvrage bilingue italien/anglais propose de nouvelles lectures de l'œuvre d'Ivens, mettant l'accent sur les rapports qu'il entretient dans ses films avec la nature et la question environnementale. On peut également lire une analyse des projets non aboutis ayant pour cadre l'Italie, une section consacrée à la genèse du film L'Italie n'est pas un pays pauvre, ainsi que des hommages par ses collaborateurs, parmi lesquels Paolo et Vittorio Taviani, et un index analytique des thèmes chers à Joris Ivens recensés par André Stufkens.

En langue anglaise/italienne

Cote BiFi : 51 IVENS CAP

GAMBETTI, Giacomo, *Joris Ivens, cinquant'anni di cinema.* Modena : Marsilio Editori, 1979.

Catalogue accompagnant les programmations ayant eu lieu à Modène et Florence. Biographie focalisée sur les voyages d'Ivens, filmographie et entretien avec Giacomo Gambetti.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 IVENS GAM

PASSEK, Jean-Loup, BRISBOIS, Jacqueline (Eds.), *Joris Ivens, 50 ans de cinéma.* Paris : Centre Georges Pompidou, 1979.

Catalogue accompagnant l'exposition consacrée à Joris Ivens au Centre Pompidou en 1979, pour célébrer ses 50 ans de cinéma. Introduction de Jean-Loup Passek, biographie et filmographie augmentée de notes du réalisateur, d'articles de presse sur les films. Des entretiens et un poème hommage d'Evtouchenko complètent ce volume.

Cote BiFi : 51 IVENS PAS

PEÑA, Richard, BERSHEN, Wanda, *Cinema without borders : the films of Joris Ivens*. Nijmegen, Holl. : European Foundation Joris Ivens, 2002.

Coordonné par la Fondation Européenne Joris Ivens, ce volume de grand format est le catalogue de la rétrospective ayant eu lieu dans diverses cinémathèques des Etats-Unis en 2002. Très abondamment illustré de photos, photogrammes, affiches, et documents d'archives, cet ouvrage parmi les plus récents sur l'œuvre du réalisateur présente des contributions nouvelles telles une étude comparative des œuvres d'Ivens et de Vincent van Gogh par André Stufkens. En grande partie écrites par des universitaires, ces contributions ont notamment pour sujet l'analyse de ses rapports avec les Etats-Unis ainsi qu'avec les Pays bas, la concomitance de son œuvre avec les grands événements de l'histoire du vingtième siècle, l'étude du film Une histoire de vent.

Résumé des films en annexe.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 IVENS PEN

RAVERAT, Nathalie (ed.), *Joris Ivens*. Paris : Cinéma Politique, 1978.

Cet ouvrage est paru à l'occasion d'une rétrospective au cinéma Georges Sadoul de Levallois-Perret en 1978. Biographie, filmographie, recueil d'articles de presse (généraliste et spécialisée), traduction intégrale d'un entretien avec Alexandra Kluge et Bion Steinborn paru dans la revue Filmfaust en octobre 1976, hommages rendus par divers collaborateurs.

Cote BiFi : 51 IVENS CIN

Monographies sur les films

IVENS, Joris, TERZI, Corrado, *Zuiderzee*. Milano : Poligono società, 1945.

Etude du découpage technique et indications de montage avec en miroir sur la page de gauche les photogrammes correspondants, suivie de l'étude du rythme.

En Langue italienne

Cote BiFi : 42 IVENS ZUY TER

LORIDAN, Marceline, IVENS, Joris, *Le 17ème parallèle; la guerre du peuple (deux mois sous la terre)*. Paris : Éditeurs français réunis, 1968.

Structuré en deux parties, cet ouvrage se compose d'abord du reportage de guerre fait par Marceline Loridan, sorte de carnet de voyage tenu au jour le jour, récit de la vie hors tournage. En seconde partie, on peut lire les commentaires et dialogues complets du film.

Cote BiFi : 42 IVENS DIX LOR

POZNER, Vladimir, *Lied der Ströme, Joris Ivens*. Berlin : Verlag Tribüne, 1957.

Petit volume trilingue anglais, russe, français (pages 49 à 69) portant sur le film Le chant des fleuves. La classe ouvrière internationale est au cœur du sujet de ce film, d'abord présenté dans ces feuillets par Louis Saillant, dont l'introduction est suivie de notes de Joris Ivens sur les principes éthiques de la réalisation documentaire, Vladimir Pozner présente

ensuite la genèse du film et la collaboration avec Bertold Brecht qui écrivit les paroles de la chanson, et Chostakovitch la musique.

A noter : on retrouve ce récit dans l'autobiographie de Vladimir Pozner, recensée ci-dessous.

En langue anglaise / russe / française

Consultable en accès réservé

Cote BiFi : GS 316

POZNER, Vladimir, *Vladimir Pozner se souvient*. Paris : Messidor, 1989. p. 199-230.

Dans un chapitre de cette autobiographie, Vladimir Pozner revient sur la genèse du film *Le Chant des fleuves pour lequel il collabora avec Joris Ivens*.

Cote BiFi : 50 POZ v

Monographie sur le cinéma hollandais

COWIE, Peter, *Dutch cinema: an illustrated history*, London : Tantivy ; New-York : Barnes, 1979

Cet ouvrage resitue la filmographie de Joris Ivens dans le contexte de la production cinématographique hollandaise ; un chapitre lui est consacré (p.27-34).

Index des films

En langue anglaise

Cote BiFi : 11.01 NLD COW

Monographies sur le documentaire

DALLET, Sylvie (dir.), *Guerres révolutionnaires : histoire et cinéma*, Paris : Publications de la Sorbonne : L'Harmattan, 1984.

Il est question dans cet ouvrage de l'œuvre d'Ivens dans un chapitre sur la guerre d'Espagne par Marcel Oms, et dans un entretien avec lui sur les guerres révolutionnaires (p.210-216).

Index des films

Cote BiFi: 21 DAL g

DEVARRIEUX, Claire, DE NAVACELLE, Marie-Christine, *Cinéma du réel : avec Imamura, Ivens, Malle, Rouch, Storck, Varda... et le ciné-journal de Depardon*, Paris : Autrement, 1988.

Entretien avec Ivens datant de la période de préparation du film *Une Histoire de vent*.

Cote BiFi : 50.02 DEV c

MARSOLAIS, Gilles, *L'Aventure du cinéma direct revisité, nouvelle édition*, Laval: les 400 coups, 1997.

Ouvrage d'histoire et d'esthétique qui aborde l'œuvre d'Ivens dans trois chapitres, portant sur les précurseurs (p.34-37), les années 60 (p.138-141), et le film-essai (p.273).

Index des noms et des films

Cote BiFi : 31.04 MAR a

ROSENTHAL, Alan (ed.), *New challenges for documentary*, Berkeley : University of California Press, 1988.

Ouvrage théorique qui comporte un chapitre intitulé « Filming the cultural Revolution », par Thomas Waugh, qui étudie en particulier le film Comment Yukong déplaça les montagnes.

Index des noms et films

En langue anglaise

Cote BiFi : 31.04 ROS

ARTICLES DE PERIODIQUES

Articles de Joris Ivens, Marceline Loridan

AURIOL, Jean-George, IVENS, Joris, MAUGE, André, *Le cinéma*. Paris : La Revue des Vivants, 1931, p.518 à 520.

Dans le numéro d'octobre 1931 de ce périodique ancien où le passage du muet au parlant et sonore tient une place importante, la contribution de Joris Ivens consiste en un article intitulé « Quelques réflexions sur les documentaires d'avant-garde ». En six points, Ivens y développe ses thèses sur le cinéma d'avant-garde et documentaire ; il établit notamment une distinction entre le cinéma indépendant et le cinéma industriel.

A noter : ces réflexions sur les documentaires d'avant-garde sont également retranscrites dans l'ouvrage de Robert Grelier, et celui de Kees Bakker.

Consultable en accès réservé

Cote BiFi : RES 162

IVENS, Joris, « Collaboration in documentary », *Films : a quarterly of discussion and analysis*, New-York : Arno Press, spring 1940, Reprint ed. compl. in 1 vol.: 1968, p.30-42.

Publication de 1940 consacrée à l'analyse filmique, ce volume en langue anglaise comporte une contribution de Joris Ivens intitulée « Collaboration in Documentary ». En se fondant sur sa propre expérience, il y avance les principes d'un travail collectif qui outrepasserait la figure du réalisateur, et passerait également par la collaboration de réalisateurs entre eux au sein d'une structure de production de films documentaires. Un extrait de cet article traduit en français et portant sur « le travail avec des non-acteurs » peut être lu dans l'ouvrage de Robert Grelier.

En langue anglaise

Cote BiFi : 20 FIL

IVENS, Joris, LORIDAN, Marceline, « La Révolution Culturelle dans les studios en Chine », *Cahiers du cinéma* n° 236-237, mars-avril 1972.

Chronique politique et philosophique de l'expérience de la Révolution Culturelle chinoise à l'intérieur du cinéma. Les propos de J. Ivens et M. Loridan laissent place à de larges extraits de conversations ayant eu lieu au sein du studio central de documentaires et d'actualité de Pékin, créé par des cinéastes révolutionnaires et où des comités d'ouvriers et techniciens participent à la direction, à la gestion administrative et politique du studio et des œuvres. Cet article relate les luttes contre la division sociale du travail, la différence entre travail intellectuel et travail manuel, la bureaucratie. L'idée de l'importance du collectif dans la conception et la réalisation d'un film, idée à laquelle adhère Ivens, est ici argumentée.

IVENS, Joris, « Chine: naissance du cinéma rouge », *Ecran* n°1, 1972, p.51-61.

Joris Ivens raconte son séjour en Chine en 1938, au cours duquel il tourna le film 400 millions, et fit don de sa caméra aux cinéastes du gouvernement communiste.

IVENS, Joris, « Es ist eine alte Geschichte », « An der Front », « Die Wahrheit ist kein Gerücht », *Film und Fernsehen*, vol. XIV, n°7, juillet 1986, p. 11-16.

Discours prononcé suite à la projection de Terre d'Espagne à Hollywood en juin 1937 dans le but de collecter de l'argent pour soutenir les Républicains. Le cinéaste expose des événements qu'il n'a pas pu introduire dans le film. Suivi d'un compte-rendu de la présentation du film à la Biennale de Venise en 1976 où il est question de la contribution que peut apporter le cinéma en temps de guerre. Le dernier article souligne le fait que la contribution d'Ernest Hemingway au film va au-delà du commentaire, et rapporte l'impact de l'œuvre sur l'opinion publique aux Etats-Unis.

En langue allemande

Articles sur Joris Ivens

BUCKLAND, Michael K., « The Kinamo movie camera, Emanuel Goldberg and Joris Ivens », *Film History*, Volume: XX, n°1, 2008, p.49-58.

Article sur la Kinamo, caméra inventée par Emanuel Goldberg et utilisée par Joris Ivens au début de sa carrière. Il s'agit d'une caméra 35mm qui permet de filmer à la main. L'auteur travaille à une biographie sur l'inventeur et examine ici de plus près l'influence de l'appareil sur l'œuvre d'Ivens.

En langue anglaise

MICHAUT, Pierre, « Joris Ivens », *Cahiers du cinéma* n° 25, juillet 1953, p.5-10.

MICHAUT, Pierre, « Joris Ivens II », *Cahiers du cinéma* n° 26, août-septembre 1953, p.26-30.

MICHAUT, Pierre, « Joris Ivens (fin) », *Cahiers du cinéma* n° 28, novembre 1953, p.20-30.

Portrait en trois parties de Joris Ivens par Pierre Michaut, qui s'intéresse dans la première aux œuvres de jeunesse d'Ivens, Le Pont, Pluie, Brisants, et à ses débuts de cinéaste d'avant-garde. L'auteur s'attarde en seconde partie sur les films de commande (Symphonie industrielle pour Philips, Creosoot dont Pierre Michaut souligne les qualités esthétiques), et La jeunesse a la parole, film de commande pour l'Etat russe, pour lequel Ivens a suivi et filmé de vastes chantiers de construction dans toute la Russie. La dernière partie relate les différents périodes cinématographiques du cinéaste : ses séjours aux Etats-Unis, l'épisode de terre d'Espagne, le tournage de Quatre cents millions en Chine, les films tournés en Australie et Indonésie, l'Europe de l'Est (Les premières années), et s'achève sur l'actualité des projets d'Ivens au début des années 50.

MIKLES, Laetitia, « Avant le direct : une anthologie du documentaire des années 1930-1950 », *Positif* n°565, 2008, p.70-72.

L'auteur retrace une histoire du genre documentaire avant le direct, avant le son synchrone. Paragraphe sur les cinéastes de l'avant-garde des années 30 dont faisait partie J. Ivens.

Entretiens

DANEY, Serge, GIRAUD, Thérèse, LE PERON, Serge, « Entretien avec Joris Ivens et Marceline Loridan », *Cahiers du cinéma* n° 266-267, mai 1976, p.5-22.

Entretien qui porte sur le processus du tournage et sur les relations entretenues par les deux cinéastes avec les chinois filmés dans Comment Yukong déplaça les montagnes et avec les opérateurs ayant collaboré avec eux. Marceline Loridan évoque les idées qui ont présidé à ce film ; il y est beaucoup question de déontologie.

TOUBIANA, Serge, STRAUSS, Frédéric, « Entretien avec Joris Ivens et Marceline Loridan », *Cahiers du cinéma* n° 417, Numéro spécial, mars 1989.

Le propos porte sur le film Une histoire de vent, envisagé comme un voyage à travers le siècle, en partant de l'enfance d'Ivens et de l'enfance du cinéma représentée par Le voyage dans la lune de Méliès. Y sont abordés la question du vent comme sujet de film atypique, sa position pour un cinéma entre fiction et documentaire, et les principes éthiques liés à la reconstitution de la réalité.

Articles sur les films

Borinage

SCHEBERA, Jürgen, THIEL, Wolfgang, « Die Sieger von morgen », « Borinage nach 50 Jahren », *Film und Fernsehen*, vol. XIII, n°10, octobre 1985, p.12-16.

Article portant sur la nouvelle musique d'André Asriel pour le film Borinage, enregistrée 50 ans après la réalisation de ce classique du cinéma muet. Suivi d'un entretien avec le compositeur. Le spécialiste Lothar Prox a, par la même occasion, produit une nouvelle version commentée du film, que le critique apprécie peu. Il compare la version d'Asriel à celle de Hans Hauska qui avait composé la musique pour la version sonore réalisée par Ivens à Moscou en 1935.

En langue allemande

STORCK, Henri, « Henry Storck, témoin fraternel », *Jeune Cinéma* n°189, 1988, p.8.
Article sur Henri Storck, qui parle dans un paragraphe du rôle prépondérant d'Ivens et de sa collaboration avec lui lors du tournage de Misère au Borinage.

Le Chant des fleuves

BORDE, Raymond, « Le chant des fleuves de Joris Ivens », *Archives* n°68, 1996.

La revue de la Cinémathèque de Toulouse, qui possède deux copies du film Le chant des fleuves, propose un découpage du film avec extraits du commentaire et en regard des photogrammes. L'analyse de Raymond Borde permet une recontextualisation du film.

MUSSER, Charles, «Utopian visions in cold war Documentary: Joris Ivens, Paul Robeson and *Song of the Rivers*», *Cinémas* vol.12, n° 3, 2002, p. 109-153.

Le caractère utopique de l'œuvre occupe cette analyse intertextuelle du film Le Chant des fleuves, qui est mis en parallèle avec d'autres œuvres contemporaines (en particulier les photographies d'Edward Steichen).

Comment Yukong déplaça les montagnes

BOHIN, M., « Comment Yukong déplaça les montagnes », *Cinéthique* n° 23-24, 1977, p.100-105.

Analyse politique et idéologique du film. Le critique déplore la tentation de « cinéma-vérité » qui se contenterait d'une « caméra passive », et prône au contraire un point de vue politique, qu'il regrette de ne pas assez trouver dans le film. Il remet également en cause l'accueil du film par la presse généraliste française et les « idéologues bourgeois ».

CAPDENAC, Michel, HENNEBELLE, Guy, DOUBLET, Jean-Marie, « Comment Yukong déplaça les montagnes », *Ecran* n° 46, 1976, p. 44-49.

Double critique par Michel Capdenac, qui montre un avis quelque peu mitigé sur le film Comment Yukong déplaça les montagnes, et y voit « ...les blancs plus nombreux que les pleins... », et Guy Hennebelle, qui lui y discerne « la générosité d'un regard chaleureux ». Cette double critique est complétée par des extraits d'entretien avec Marceline Loridan et Joris Ivens, choisis par Jean-Marie Doublet, qui mettent l'accent sur les relations de travail harmonieuses avec les techniciens chinois en dépit de la différence de langue, et le travail esthétique, notamment sur le rapport son/images et les plans-séquence. Détail des thèmes des 12 films de la série.

DANEY, Serge, « La remise en scène », *Cahiers du cinéma* n°268, 1976, p.20-26.

Dans cet article, Serge Daney problématise la question de la (re)mise en scène en particulier dans le documentaire, à travers la critique de Comment Yukong déplaça des montagnes et du film Chung Kouo d'Antonioni. Il interroge la représentation de la Chine dans ces films ainsi que la relation filmant/filmé.

EUVRARD, Michel, « Retrouvailles avec la Chine révolutionnaire », *Cinéma Québec* vol.5, n°6, 1976, p.27-31.

Michel Euvrard examine la démarche et la méthode de travail d'Ivens et Loridan sur le film, et s'intéresse en particulier aux effets de la Révolution culturelle sur le monde du travail.

GAUTHIER, Guy, « Comment Yukong déplaça les montagnes », *La Revue du cinéma* n° 305, 1976, p. 78-83.

Guy Gauthier décrit la genèse et le contexte dans lequel a été réalisé Comment Yukong déplaça les montagnes, et pointe l'importance du débat, de l'échange et du dialogue dans la société chinoise d'alors.

GERVAIS, Ginette, « Image de la Chine après la révolution culturelle », *Jeune Cinéma* n°94, 1976, p.38-40.

Analyse axée sur la Révolution culturelle, sur l'évolution de la condition des femmes visible dans le film, et sur Taking, l'un des films de la série.

GLAESSNER, Verina, « Comment Yukong déplaça les montagnes (How Yukong moved the mountains) », *Monthly Film Bulletin*, Volume: XLIV, n°517, 1977, p. 20-21. *Critique du film réalisé par J. Ivens et M. Loridan. L'auteur considère que le sujet, les effets de la révolution culturelle sur la vie quotidienne des chinois, relatée dans certains des épisodes du film, a été abordé d'une façon très peu distanciée. Le critique distingue certains épisodes, jugés les plus intéressants : La Pharmacie (Shanghaï), Histoire d'un ballon, le lycée n°31 à Pékin et Une femme, une famille (Pékin).*

En langue anglaise

GRESSARD, Gilles, « Impressions de Chine », *Positif* n°180, 1976, p.69-71.

Critique de Comment Yukong déplaça les montagnes qui met l'accent sur le rapport à l'idéologie des chinois, et pointe un manque de recul dans le propos des cinéastes imputé précisément à leur grande proximité avec les sujets qu'ils filment.

LAJOURNADE, Jean-Pierre, « Comment Yukong déplaça les montagnes », *Cinéthique* n° 23-24, 1977, p.106-111.

Jean-Pierre Lajournade stigmatise la méconnaissance de la Chine par les français, et relève l'absence d'analyse de la dictature du prolétariat dans la presse française ayant traité du film.

LE PERON, Serge, « Ivens + Chine », *Cahiers du cinéma* n°266-267, 1976, p.24-29.

La question du pouvoir est au centre de cette critique du film Comment Yukong déplaça des montagnes, analysé sous un angle politique et sociologique. L'approche d'Ivens de la mise en scène est comparée à celle d'Antonioni pour Chung Kuo.

MOSKOWITZ, Gene, « Comment Yukong déplaça les montagnes (How Yukong moved mountains) », *Variety*, Volume: CCLXXXII, n°6, 1976, p. 23, 36.

Le film reflète, selon l'auteur, le point de vue le plus précis sur la Chine des années 1970. Gene Moskowitz explique qu'Ivens a bénéficié d'une certaine liberté, et a su proposer une vision précise du système politique chinois. Le propos est laudatif, nuancé de quelques commentaires critiques, mais il souligne la qualité du discours, des prises de vues ainsi que du montage.

En langue anglaise

NAU, P., « Wie Yü Gung die Berge versetzte, 12 Filme von Joris Ivens und Marceline Loridan », *Filmkritik*, vol. XX, n°11, novembre 1976, p.510-553.

Numéro entier consacré au film Comment Yukong déplaça les montagnes (1973-75), illustré par quelques photographies. L'introduction restitue les premières impressions de l'auteur face à la projection. Suit une description de chaque épisode destinée à servir l'analyse.

En langue allemande

Téléciné n°206, 1976, «Comment Yukong déplaça les montagnes », p.31.

Chronique qui apporte l'explication du titre du film Comment Yukong déplaça les montagnes, qui est en fait tiré d'une légende chinoise louant la persévérance des masses populaires, légende reprise à son compte par Mao Tsé-Toung, qui la prône en vue de la réussite d'objectifs politiques.

Une Histoire de vent

GAUTHIER, Guy, « Joris Ivens. Aux semelles de vent », *Revue du Cinéma* n°447, 1989, p.43-47.

Guy Gauthier fait un portrait du cinéaste et revient sur sa carrière et sur certains films annonciateurs de thèmes (dont celui du vent) qui sont au centre d'Une histoire de vent. La critique du film accompagnée d'une filmographie suivent.

GEHLER, Fred, HOGENKAMP, Bert, « Das Testament des Windes », « Suche nach der Sonne », *Film und Fernsehen*, vol. XVII, n°11, novembre 1989, p. 14-17.

Critique de la dernière œuvre réalisée par Ivens, Une histoire de vent (1988). Le vent est donné comme métaphore de la longue vie comblée du réalisateur ainsi que phénomène d'une transformation constante, reflet visuel des mouvements et des tourmentes. Précédé par un article sur le film Borinage qui représente un tournant dans sa carrière paru lors de la disparition de Joris Ivens en 1989. L'auteur esquisse une comparaison avec Van Gogh, et évoque la méthode employée, l'intervention sujette à polémique des cinéastes dans le réel par le biais de la reconstitution de scènes.

En langue allemande

GILLES, M., « Eine Geschichte über den Wind », *Filmfaust*, n°73, juillet-septembre 1989, p. 46-49.

L'auteur retrace la carrière du cinéaste « révolutionnaire » en évoquant les films portant sur des conflits sociaux, guerres de libération et d'indépendance. Il est particulièrement question du dernier film, Une histoire de vent, qui est comparé au court métrage Pour le mistral (1965) qu'Ivens avait également consacré au vent.

En langue allemande

LANCOURT, Bernard, « Un an après le début du tournage Ivens achève le vent », *Revue du Cinéma* n°432, 1987, p.4-5.

Bernard Lancourt fait un compte-rendu des difficultés rencontrées par Joris Ivens et Marceline Loridan auprès des autorités chinoises (notamment pour obtenir une autorisation

de filmer les soldats d'argile, richesse archéologique de la Chine) durant le tournage d' Une Histoire de vent.

LOGETTE, Lucien, « Le Retour du Hollandais volant. Une histoire de vent », *Jeune Cinéma* n° 193, 1989, p. 9-15.

Critique construite autour d'un entretien préexistant avec Joris Ivens. Lucien Logette décrit dans sa critique dix séquences du film qui l'ont particulièrement marqué.

MARSOLAIS, Gilles, EUVRARD, Michel, « Le patriarche émerveillé. Entretien avec Marceline Loridan », *24 Images* n°41, 1988/1989, p.19-21.

Critique par Gilles Marsolais du film Une histoire de vent et entretien de Michel Euvrard avec Marceline Loridan qui évoque les conditions de tournage du film, et les débuts de Thierry Arbogast en tant que directeur de la photographie.

TOUBIANA, Serge, « L'image, c'est du vent », *Cahiers du cinéma* n° 417, Numéro spécial, mars 1989, p.34-35.

Portrait en forme d'hommage d'Ivens et critique de son dernier film, Une histoire de vent, vu comme un film « cosmogonique » par Serge Toubiana. Critique accompagnée d'un entretien recensé plus haut.

'YUNG', « Une histoire de vent (A history of wind). », *Variety*, Volume: CCCXXXII, n°10, 1988.

Compte-rendu d'une projection de l'ultime film de Joris Ivens et Marceline Loridan, film métaphysique dans lequel des images réelles alternent avec des séquences purement imaginées. Le vent, la Chine et le cinéma sont, selon l'auteur, les héros de ce film onirique, qui contient l'œuvre entière du cinéaste.

En langue anglaise.

L'Italie n'est pas un pays pauvre

TOURNES, Andrée, « L'Italie n'est pas un pays pauvre », *Jeune Cinéma* n° 291, 2004, p. 30-32.

Ce récit de la réalisation des différents épisodes constituant le film L'Italie n'est pas un pays pauvre et des tribulations du film prend place dans un dossier consacré aux frères Taviani avec lesquels Ivens a collaboré.

Know your enemy

BLAKEFIELD, W.J., « A war within. », *Sight & Sound*, Volume: LII, n°2, 1983, p.128-133.

Article sur la production controversée du film Know your enemy: Japan produit en 1945 par Frank Capra comme outil de propagande pour l'armée nord-américaine. Joris Ivens avait collaboré à la production de cet épisode. L'auteur explique pourquoi le scénario a été réécrit à plusieurs reprises (l'aspect xénophobe envers le peuple japonais posait problème).

En langue anglaise

Terre d'Espagne

BILTEREYST, Daniel, « Temps et espace dans Terre d'Espagne », *Revue Belge du Cinéma* n°17, 1986, p. 35-42.

Daniel Biltereyst vise à dépasser les critiques habituelles de l'œuvre d'Ivens qui ont trop souvent tendance selon lui à privilégier les aspects politique et idéologiques. Il propose ici une analyse esthétique des motifs (terre, eau, pont...) et des structures, notamment à travers la relation au temps et à l'espace à l'œuvre dans Terre d'Espagne. Description de séquences.

GIRAUD, Thérèse, « Terre d'Espagne », *Cahiers du cinéma* n°264, 1976, p.61-62.
Critique du film Terre d'Espagne par Thérèse Giraud, qui loue le parti pris déontologique d'Ivens qui choisit de ne filmer que le camp de ceux auprès desquels il s'engage.

GRELIER, Robert, « Terre d'Espagne », *La Revue du cinéma* n° 303, 1976, p. 97-101.

Robert Grelier revient sur la genèse et la réception particulière du film Terre d'Espagne par le public aux Etats-Unis et en Europe, mais aussi sur la pérennité du film, et les aspects de la vie quotidienne en temps de guerre.

GRELIER, Robert, « Joris Ivens parle avec Robert Grelier sur Terre d'Espagne », *Les cahiers de la cinémathèque* n° 21, janvier 1977, p.41.

Le point de vue est au centre de cet échange, où il est aussi question de l'engagement d'Hemingway, et des difficultés de tournage en contexte de conflit liées à une mobilité réduite due au matériel, et au tournage de scènes de combat nocturnes à une époque où la pellicule très sensible n'existait pas.

MARTIN, Marcel, « Terre d'Espagne », *Ecran* n° 44, 1976, p. 62.

Critique de Terre d'Espagne focalisée sur le thème de l'eau cher à Ivens, qui filme ici en parallèle à la guerre une entreprise d'irrigation de leurs terres par des paysans.

OMS, Marcel, « Propos de Joris Ivens à la Biennale de Venise en 1976 », *Les Cahiers de la cinémathèque* n° 21, janvier 1977, p.36-40.

Dans ces propos, Joris Ivens fait le récit de la genèse du film Terre d'Espagne (1937) et en rapporte des anecdotes de tournage ; il parle du regard qu'il porte sur le film quarante ans après sa réalisation, et du commentaire, trop bavard à son goût, qu'avait fait Jean Renoir pour le film.

WAUGH, Thomas, « Men cannot act in front of the camera in the presence of death », *Cineaste*, Volume: XII, n°2, 1982, p. 30-33.

Dans cette première partie d'article sur la production de Terre d'Espagne l'auteur se concentre sur l'arrière-plan politique et artistique. Il retrace l'évolution du genre

documentaire, présente le film comme un modèle pour le cinéma documentaire de gauche et discute la théorie d'un cinéma « radical » établie par le cinéaste Leo Hurwitz.

WAUGH, Thomas, « Men cannot act in front of the camera in the presence of death », *Cineaste*, Volume: XII, n°3, 1983, p. 21-29.

Deuxième partie de l'article précédent sur Terre d'Espagne dans lequel l'auteur discute les différents moyens d'expressions cinématographiques employés par Ivens ainsi que les sujets prédominants de ce film. Le commentaire, le montage, la musique, la promotion ainsi que la distribution du film y sont évoqués.

En langue anglaise

WOLFE, Charles, « Historicising the Voice of God: the place of vocal narration in classical documentary », *Film History*, Volume: IX, n°2, 1997, p. 149-167.

Dans cet article, l'auteur étudie le commentaire (voice over) d'Ernest Hemingway dans Terre d'Espagne qu'il distingue de la voix off. Il ne s'agit pas d'une voix toute puissante comme celle souvent utilisée dans les films documentaires des années 1930 et 1940. Le fait qu'Hemingway lise son propre commentaire renforce l'authenticité et la crédibilité du texte. Une autre partie est consacrée à l'emploi différent du commentaire dans The battle of Midway par John Ford (1942).

En langue anglaise

Découpages scénaristiques

Avant-Scène n°259/260, janvier 1981, numéro spécial Ivens.

Introduction de Claude Beylie, entretien avec Abraham Segal, bio-filmo, photogrammes et résumé du film Flèche ardente, découpage intégral, texte du film Terre d'Espagne et extraits de presse, résumé des douze parties du film Comment Yukong déplaça les montagnes, découpage intégral et dialogues de la troisième partie La Pharmacie.

Avant-Scène n°76, 1967, p. 50-57.

Biofilmographie et découpage intégral du court métrage A Valparaiso.

Avant-Scène n°99, 1970, p. 43-48.

Découpage intégral du court métrage Europort : Rotterdam.

MUÑOZ SUAY, Ricardo, « Archive et mémoire », *Les Cahiers de la cinémathèque* n° 21, janvier 1977, p.105-108.

Article qui met à jour un projet abandonné de film politique sur la répression franquiste élaboré en 1961. Des notes scénaristiques d'Ivens, prévisions de prises de vues, sont reproduites en fac-similé.

Pour une bibliographie exhaustive des articles de périodiques, se reporter au site de la Fondation Européenne Joris Ivens :

<http://www.ivals.nl/upload/?p=120&k=2&t=2&m=1>

ou au site Calindex :

<http://www.calindex.eu>

Revue de presse numérisées sur les films (disponibles à la Bibliothèque du film)

Les aventures de Till l'espiègle de Joris Ivens, Gérard Philipe, 1956

Carnet de viaje (Carnet de voyage) de Joris Ivens, 1961

Le ciel, la terre de Joris Ivens, 1967

Comment Yukong déplaça les montagnes de Marceline Loridan, Joris Ivens, 1973

Demain à Nanguila de Joris Ivens, 1960

Le Dix-septième parallèle de Marceline Loridan, Joris Ivens, 1967

Das Lied der Ströeme (Le Chant des fleuves) de Joris Ivens, 1954

Loin du Vietnam de Agnès Varda, Alain Resnais, Claude Lelouch, [etc.], 1967

Le Peuple et ses fusils de Emmanuelle Castro, Jean-Pierre Sergent, Joris Ivens, 1969

Salut les Cubains de Agnès Varda, 1964

The Spanish earth (Terre d'Espagne) de Joris Ivens, 1937

Une histoire de vent de Marceline Loridan, Joris Ivens, 1988

Valparaiso (A Valparaiso) de Joris Ivens, 1962

FONDS D'ARCHIVES JORIS IVENS A LA CINEMATHEQUE FRANCAISE

On trouvera dans le fonds des documents scénaristiques (traitement, commentaires, découpage technique...) concernant les films *Creosoot*, *The 400 Million*, *Komsomol*, *Philips Radio*, *Pour le Mistral*, *La Seine a rencontré Paris*, *Rotterdam*, *Europoort*, *Zuiderzee*, ainsi que des archives de tournage et des archives de musique du film (partition).

De nombreux écrits d'Ivens peuvent également être consultés : ses cours de l'école de chimie de Charlottensbourg des années vingt ; des notes de discours sur la photographie, sur les techniques du documentaire ; la participation à des congrès et conférences sur la profession de documentariste ; des discours sur le communisme ainsi que de la correspondance.

Le fonds Joris Ivens est multilingue.

Pour plus de renseignements, voir le Répertoire des fonds d'archives :

<http://195.115.141.14/expert/archives/fonds.php?id=ivens>

Pour consulter les documents, prendre rendez-vous à l'Espace Chercheurs (archives@cinematheque.fr)

SITES INTERNET

Fondation Européenne Joris Ivens

Site [consulté le 05/03/2009],
<http://www.ivals.nl/>

Site très complet et qui fait autorité, annonçant à la fois les actualités et événements autour de Joris Ivens, les activités de la Fondation, et proposant des informations sur les archives, et des ressources documentaires en ligne exhaustives : biographie, filmographie, et bibliographie.

Le Film documentaire

Site [consulté le 05/03/2009],
<http://www.film-documentaire.fr/>

Le site portail du film documentaire propose une filmographie complète accompagnée de résumés des films.

La Bibliothèque du film

Site [consulté le 05/03/2009],
<http://www.bifi.fr/public/index.php>

*Le site propose une fiche biographique avec filmographie, ainsi qu'un compte-rendu de l'ouvrage *Ma vie Balagan* de Marceline Loridan. Un entretien croisé entre Marceline Loridan-Ivens et l'historienne Rose-Marie Godier, éclairant le fonds d'archives Joris Ivens de la Cinémathèque française sera en ligne le 18 mars 2009.*

EDITION DVD

ARTE Éditions édite un coffret en deux volumes comportant les films les plus importants du cinéaste.

Arte Editions: www.arteboutique.com